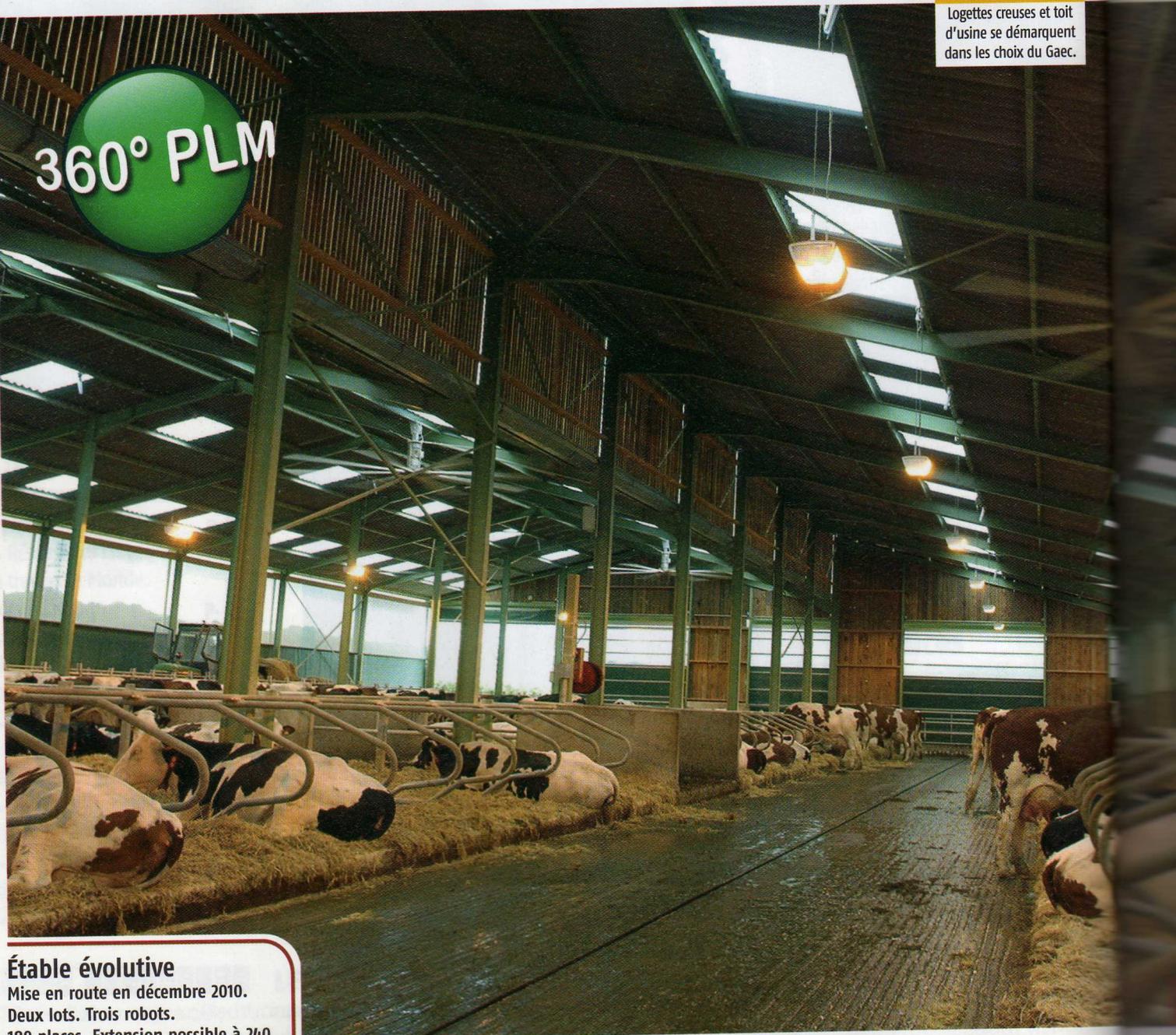


rappel. Le Gaec des Cours
l'un des trois gagnants du concours
de la Meilleure Étable 2011.

Pauline pilote 125 vaches au doigt et à l'œil

A découvrir

Logettes creuses et toit
d'usine se démarquent
dans les choix du Gaec.



Étable évolutive

Mise en route en décembre 2010.
Deux lots. Trois robots.
180 places. Extension possible à 240.

Grand reportage

au Gaec des Cours, Ain



AU MILIEU DES VACHES ET DES ÉCRANS, PAULINE MICHEL GARDE L'ŒIL DE L'ÉLEVEUR. LE GAEC DES COURS A INVESTI POUR GÉRER UN GRAND TROUPEAU EN SUIVI INDIVIDUEL.

On l'aperçoit dès l'autoroute, sortie Domsure (Ain). On le reconnaît par son éclairage lumineux et sa ventilation en toit d'usine. Bâtiment zootechnique et, à cette heure, super accueillant pour échapper aux trombes d'eau qui s'abattent sur la région. Ce matin, le soleil est dans l'étable.

05 h 00 du matin - A peine arrivée, Pauline a filé derrière les vaches. « *J'aime être là avant la distribution du foin. Si des bêtes sont déjà levées, c'est peut-être un signe de chaleur* ».

Toujours matinale. L'arrivée des robots n'a pas changé ses habitudes. « *J'aime être au milieu de mes vaches, faire les logettes, les regarder* ». Le nouveau bâtiment motive encore plus.

05 h 15 - Trois vaches boudent les robots. Toujours les mêmes. La pre-



Pauline Michel (25 ans) du Gaec des Cours.

mière est « *une vieille vache* ». La seconde, une bête en chaleur perturbée par ses hormones. La troisième, une génisse qui vient de vêler. Pauline les pousse dans un box. Pour en sortir, elles doivent d'abord donner leur lait.

05 h 30 - Pauline racle les couloirs intercalaires. Puis, commence l'entretien des logettes comme de routine. Imperturbables, dociles, les vaches ne sont pas dérangées. Le tracteur est interdit au milieu du troupeau. Des couloirs sont prévus exprès pour pailler les logettes creuses.

On remarque le calme et le silence. Les vaches vivent leur vie, habituées à la présence de Pauline et de Dominique son père (absent ce matin pour cause de congés) qui veillent sur elles, en coordination avec Christine, Nathalie, Alain, Anthony, Pierre-Yves. Le Gaec de structure familiale compte sept associés. 



photo pro/Gaec des Cours

Les ateliers du Gaec de Cours : lait dans le nouveau bâtiment au premier plan ; porcs (4 000 par an), veaux de lait Bressou (300), atelier taurillons en création.




125 VL
troupeau mixte


1250 000 l de quota
+ 300 veaux de lait


7 associés
en Gaec


290 ha
210 maïs, blé, orge

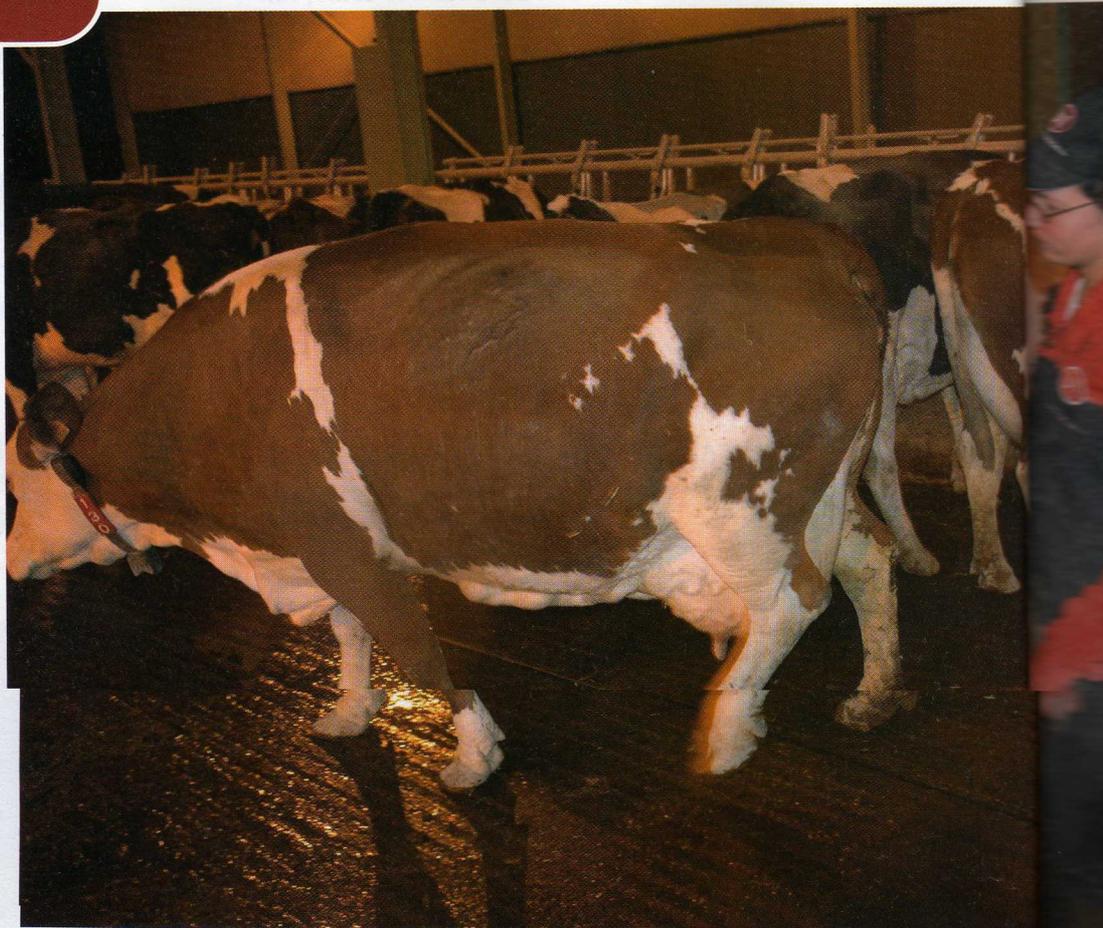

310 €/1000 l prix
de base juin

On en parle

- p. 14 Deux lots
- p. 16 Toit d'usine
- p. 20 Canal à lisier
- p. 24 Paille + chaux
- p. 25 Lait/kg de MS

Textes et photos
Marc Juan
mjuan@
editionsduboisbaudry.fr

Un avis. « Intéressant, l'enregistreur de rumination. Quand une vache bricole un peu, je vais voir tout de suite le temps qu'elle rumine ».



PLM Pauline gronde pour faire se lever une vache. « Je la sors de sa logette. Elle va bien au robot. Mais, il faut lui faire comprendre ». Pauline lève toutes celles encore au repos. « Je veux les voir debout au moins une fois. » Comme les logettes sont confortables et dégagées, si une vache peine à se relever, c'est qu'elle couve quelque chose. Il n'est pas rare de le détecter avant le robot.

06h00. Fin de l'ébousage. « On va voir l'ordi ».

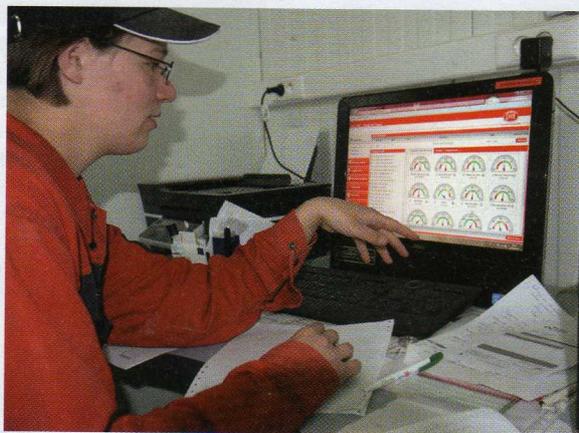
■ **Entretien des logettes creuses.** Moment de surveillance privilégié pour Pauline Michel, aussi à l'ais

Pauline garde une oreille attentive à la rumination

06h05. Pauline Michel consulte l'ordinateur. Comme chaque matin, elle fait le bilan et consulte les alertes.

1 - La production. « La première chose que je regarde à l'écran, c'est le lait ». 36,5 litres de moyenne sur les dernières 24 heures. « C'est bon ». Résultat constant sur les sept derniers jours. A raison de 2,8 traites par vache et par jour.

2 - La fréquentation. « Maintenant, je regarde mes refus. » La vache s'est présentée au robot, mais trop tôt : « traite refusée », la mamelle ne contient pas assez de lait. Ces « refus » ont une connotation positive, preuve de motivation, gage de bonne fréquentation. Sur les sept derniers jours, le troupeau enregistre 1,2 refus par vache et par jour... « Bien. Il faut être au-dessus de 1 ». On retiendra que pour juger de la bonne



fréquentation d'un robot, il faut regarder la fréquence des traites et la fréquence des refus.

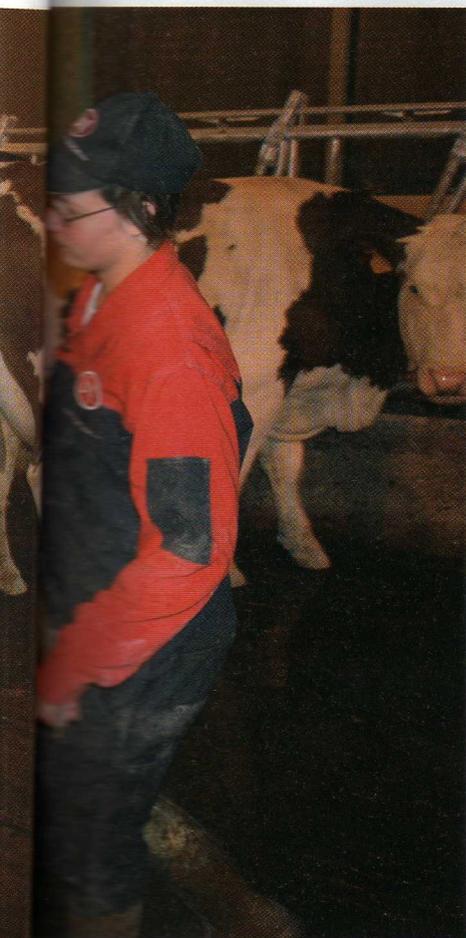
3 - La rumination. « Sur 24 heures, elles ont ruminé 451 minutes par jour ». Comment le sait-on ? Un micro incorporé dans chaque collier d'iden-

36,5 litres par vache. « La première chose que je regarde à l'écran, c'est le lait ».

tification enregistre le bruit de la rumination. Le logiciel fait le reste. Pauline y prête une oreille attentive « Quand une vache bricole un peu, je vais voir tout de suite le temps qu'elle rumine. » Pour le seuil d'alerte, tout dépend des vaches. « Il y en a qui ruminent 700 minutes et le jour où elles descendent à 500, on se dit : « tiens c'est bizarre ». D'autres nous intriguent quand elles passent de 400 à 300. Il faut regarder ce qu'elles ont. Quelque chose les tracasse. »

4 - Les vaches en retard. Pauline pointe du doigt la vache en tête de liste. Cela fait 13 heures 40 minutes qu'elle n'est pas venue se faire traire. « Je ne m'inquiète pas. C'est une fin de lactation. » Une autre a dépassé les 12 heures. « Là, je n'aime pas trop. C'est une vache à 50 kg de lait. Je vais aller la chercher. »

5 - La santé des mamelles. Sous l'angle de la conductivité. « Je m'inquiète au-dessus de 100, deux fois d'affilée. » Il y a des exceptions qui confirmeront la règle. « J'en ai une qui est tout le temps au-dessus de 100. Je le sais, je la connais. Pas de souci. »



aise au milieu des vaches que devant l'écran.

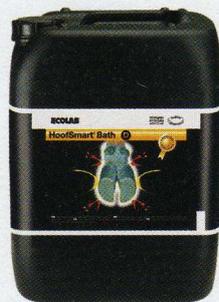


Pauline Michel.

« Passer derrière mes vaches, c'est le moment que je préfère. »

HoofSmart® Bath

Prévention des boiteries
Améliore la locomotion du troupeau



NETTOYAGE EN PROFONDEUR



DÉSINFECTION PERFORMANTE

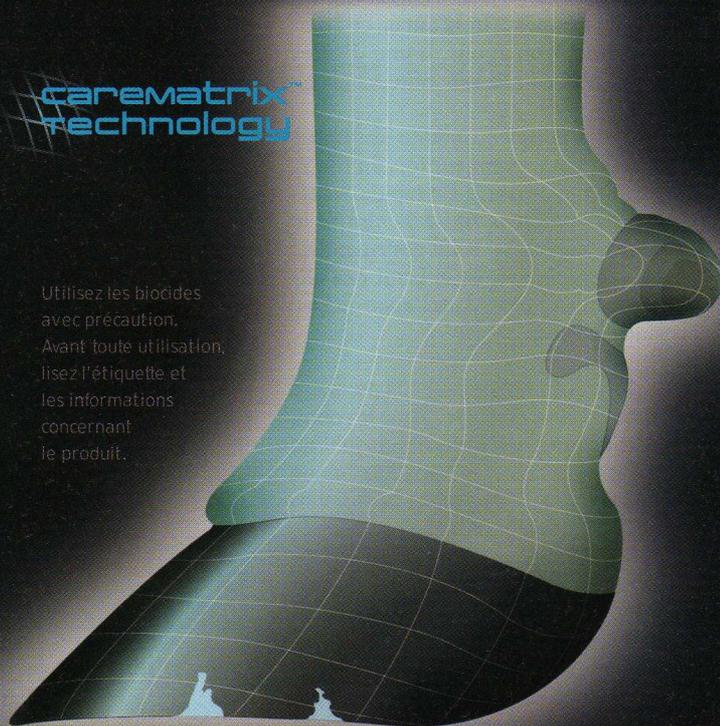


PROTECTION DURABLE : Technologie Carematrix™

La solution pédiluve à triple action

**Carematrix™
Technology**

Utilisez les biodides avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.



6 - Les chaleurs. « Le logiciel m'indique une chaleur que je n'ai pas vue. La 134. Je pense qu'il ne s'est pas trompé. Je vais aller voir. J'ai jusqu'à 08h30 pour appeler l'inséminateur ».

7 - Les temps-morts de traite. Indicateur d'efficacité de la machine. Les alertes sont données gobelet par gobelet. « Au-dessus de 0,20, il faut démonter le capot. Il y a un truc dans le tuyau. »

8 - la 1^{re} de chauffe. « Dans le rapport périphérique, je vérifie toujours que le tank s'est bien lavé. »

9 - le calibrage des Dac des robots. « J'essaye de le faire à chaque livraison. Plutôt l'après-midi. »

10 - le contrôle approfondi. « Je regarde l'alimentation; je vérifie la santé des mamelles de tout le troupeau vache par vache... ». Ce jour-là, Pauline passe une bonne heure à épilucher les données. Dans l'étable comme à l'écran, difficile pour une vache patraque de passer entre les mailles du filet.

Timing

06 h20 au Gaec des Cours.

Les logettes sont ébousées et les vaches surveillées: on l'a vu avec Pauline. Les vaches sont alimentées: c'est Anthony qui s'en occupe. Travail terminé aussi pour Pierre-Yves dans la nursery.

Une vidéo. Pour voir le 1^{er} branchement d'une primipare au robot, rendez-vous sur PLM Numérique (réservé aux abonnés).



La salle des 3 robots du Gaec des Cours. Modèles A3 Next Lely en service depuis décembre 2010.

Elles viennent donner leur lait, on leur tire le portrait

Les tapageuses. « Ces deux-là, je suis bien contente qu'elles soient parties. » Le problème avec les vaches qui tapent n'est pas tellement le risque de casse, mais le risque butyrique: elles salissent; elles décrochent; elles appuient sur le bras. Pauline Michel constate qu'après leur départ, « les butyriques sont descendues d'un coup ». Sur les 125 du troupeau, trois ont eu ce comportement tapageur. L'une d'elles tapait déjà en salle de traite.

Les débutantes. Conduite accompagnée, pour la première fois au robot. Puis l'apprentissage est rapide. « Dès qu'elles ont compris et mangé de la farine, c'est bon. » La gourmandise est un stimulant. Et le bruit des aliments qui tombent dans l'auge du Dac aide sûrement.

... Intéressant d'assister à la première traite d'une primipare. Pour le robot, c'est une première aussi puisqu'il ne l'a jamais branchée. Vache inconnue pour lui. Il doit mémoriser la morphologie de la mamelle.

Pauline dirige la manœuvre à partir de l'écran tactile. Elle guide le bras du robot sous les pis, centre le faisceau, dirige le laser et vise le bout des trayons.

Lorsque la mamelle est bien visualisée, le robot entame le branchement automatique, quartier par quartier. Ici,

chaque gobelet est posé du premier coup. La vache reste calme et donne son colostrum. « Pour une première fois, précise Pauline, nous programmons toujours cinq minutes de traite obligatoire, pour être sûr qu'elle donne son lait. » (N.D.L.R.: séquence visible en vidéo sur PLM Numérique).

Les timides. Souvent elles commencent à venir la nuit, en catimini. « Quand, il n'y a pas trop de monde autour. Elles passent mieux à ce moment-là ». Comportement observé sur des primipares fraîches vélées qui doivent se faire à la vie du troupeau.

Les championnes. 13 vaches affichent plus de 50 litres. « La numéro 24 a fait 58,8 litres. » Au rythme de 4 à 5 traites par jour.

La prête à partir. C'est une vache en 4^e veau. Elle vient de vêler. Sa mamelle est décrochée. Pierre-Yves Michel l'amène au robot. Mais les trayons sont gonflés et écartés. Le laser s'égare.

L'éleveur insiste et assiste les opérations. Nouvel échec. C'est finalement en trichant un peu – le quartier le plus excentré sera inscrit comme tari – que le robot finit par traire les trois autres quartiers. Branchement fastidieux. Mais, le petit veau aura du colostrum de sa mère sans attendre.

Les croisiéristes. 2,6 à 2,9 traites par vache et par jour: moyenne habituelle au Gaec des Cours. C'est une bonne cadence, un rythme de croisière, avec une légère différence observée entre les deux lots.

En effet, le lot situé du côté des deux robots est légèrement plus véloce que celui flanqué d'un seul. « On ne sait pas pourquoi. Depuis le début, c'est comme ça. » Cela se joue à un ou deux « dixièmes ».

75 vaches d'un côté, 50 de l'autre. Mais, chaque lot regroupe des bêtes de tous âges, tous stades et tous niveaux de production.

Dans le lot en tête, les quelques multipares en plus font-elles la différence? Autre hypothèse: plus elles sont nombreuses, plus elles sont motivées? Ce serait la bonne équation, puisque le Gaec s'oriente vers un lot de 60 et un lot de 120.



Retrouvez Pauline Michel en vidéo pour le paramétrage d'une primipare au robot.



Troupeau mixte. Montbéliardes (60 %), holsteins (35 %) et quelques croisées.

Voici comment le projet est passé de 150 à 240 vaches

Tanguy Morel se souvient de la première fois qu'il a entendu parler du projet bâtiment du Gaec des Cours. « En février 2009, à une porte ouverte ». Première discussion avec l'éleveuse Pauline Michel, sur un coin de stand.

Dans l'Ain, Tanguy Morel est le spécialiste des bâtiments d'élevage. 480 projets à son actif, toutes productions confondues. En neuf, « 40 % des projets tournent autour du robot de traite », à l'image du Gaec. « Nous voulons un bâtiment de 150 places avec robots » lui dit Pauline.

Le rendez-vous est pris à la chambre d'Agriculture, autour d'une feuille blanche, pour une première esquisse.

Mais le premier rendez-vous tourne court, quand Tanguy Morel souligne l'incohérence du projet : « deux robots ne suffisent pas. Pour 150 vaches, il en faut trois. » 150: le mauvais chiffre! Trop haut pour deux robots, trop bas pour trois. De 150, il faut passer à 180.

« Trente places de plus, pourquoi pas ». Pauline n'a pas peur des défis et imagine déjà un bâtiment tout en longueur, joliment bardé, quand patatras! « Un seul et même lot de 180 vaches, ça ne marchera pas, » prévient le technicien.

Car, aligner trois robots à la queue leu leu ne garantit pas les meilleures conditions de traite en libre-service. De même, partir à la recherche d'une vache retardataire au milieu d'un tel effectif tournerait à l'expédition. « Un lot de 120 vaches est le maximum conseillé, en traite robotisée. » Pauline est-elle prise d'un moment de panique à ce moment-là? Le projet est en train de prendre une toute autre dimension, quand le chiffre de 240 vaches est évoqué pour la première fois. 2 x 2 robots pour 2 x 120 vaches: voilà la quadrature du cercle résolue.

Sur le papier tout s'enchaîne. D'un coup de crayon, Tanguy Morel dessine un pre-

Le conseiller



Tanguy Morel, spécialiste bâtiments: « j'ai beaucoup de demandes aussi, pour convertir des aires paillées en logettes ». tmorel@cmre.fr
A la chambre d'Agriculture de l'Ain.



Super idée. Le muret de cornadis préfabriqué, imaginé sur mesure par le maçon Jean-Paul Berthozat: à la base, il s'ajuste à largeur des poteaux - pour le passage du racleur, c'est impeccable - en haut, sa largeur se réduit pour faciliter l'accès à la table.



Premier coup de pelle d'Anthony Perez, le 8 mars 2010.

mier rectangle puis deux et les quatre robots au milieu. D'un coup de gomme, Pauline les efface de leur position centrale pour les placer à l'entrée du bâtiment et « garder un accès propre ».

Les grandes lignes sont tracées. Il ne restera plus qu'à convaincre les associés d'investir pour 240 vaches au lieu de 150, sachant que les économies d'échelle seront modestes.



Premiers poteaux de la charpente posée par Greffet, le 26 avril.

Pourtant le challenge est motivant pour les jeunes qui veulent aller de l'avant. L'approbation d'Anthony (28 ans), Pauline (25 ans), Pierre-Yves (22 ans) pèse dans la balance.

Le projet est adopté à l'unanimité, mais avec trois robots d'abord. « Le quatrième sera pour le futur ». Tout a été prévu pour faciliter l'extension au moment venu.

Les grandes dates de la construction de l'étable du Gaec des Cours

Début 2009	Fin 2009	08/03/2010	23/03/2010	26/04/2010	31/07/2010	1 ^{er} /12/2010
1^{re} rencontre avec Tanguy Morel, conseiller bâtiments de la chambre d'Agriculture de l'Ain.	Projet définitif: 180 places, trois robots. Logettes creuses. Transfert du lisier vers la fosse par canal.	Premier coup de pelle d'Anthony. Terrassement et empierrement des accès, réalisés par les éleveurs.	Premières touppies de béton pour les fondations. Le Gaec prépare l'ensemble des coffrages.	Premiers poteaux de charpentes posés. Les éleveurs posent les murs et murets préfabriqués.	Bétons de sol, murs et murets terminés. Les éleveurs posent les tubulaires au cours de l'été.	Les vaches découvrent le bâtiment. Elles sont réparties en deux lots: 75 et 50 VL.

Les coûts de construction de l'étable du Gaec des Cours

1268 300 €*. Le bâtiment complet 180 places extensibles 240.

6746 €. Le coût à la place.

359 €. Le coût au m².

0,79 €. Le coût au litre de lait produit sur an (objectif : 1600 000 litres).

0,082 €. Le coût amorti sur 12 ans par litre de lait produit.

28 100 €. Le terrassement, l'empierrement des accès et la préparation des sols sous les bétons. Travaux réalisés par les éleveurs. 12 000 tonnes de cailloux !

180 500 €. La maçonnerie, avec une part d'auto construction aussi.

274 000 €. La charpente et le bardage.

29 500 €. L'électricité dans le bâtiment. + 4 500 € pour le raccordement électrique au compteur. + 22 000 € pour le groupe électrogène.

12 300 €. Les luminaires.

16 100 €. La plomberie.

345 000 €. Les trois robots de traite.

28 400 €. Les logettes, barrières et cornadis. + 3 500 € pour la cage de contention. + 7 000 € pour le tapis de sol dans la partie isolement.

27 000 €. Les brasseurs d'air.

72 000 €. Les filets brise-vent et portails.

8 000 €. Les silos extérieurs. + 14 400 €, les chaînes d'alimentation des robots en concentrés.

74 000 €. La fosse à lisier (3 000 m³). + 31 000 € pour les racleurs à câble. + 29 500 € pour la pompe de relevage et les deux mixeurs à lisier. + 25 900 € en géolènes, tuyauteries PVC...

35 600 €. L'enquête publique, la location de matériels et divers...

* Chiffres HT.



La salle de robots lors de la construction.



Feed Additives

Perspective prometteuse

La prophylaxie des cétozes grâce à la L carnitine rumino protégée.

Carnipass 

Une balance énergétique efficace et performante est la base pour avoir de hautes performances et une santé optimale des vaches laitières. La L carnitine joue un rôle clef dans le métabolisme énergétique.

Carnipass est la forme rumino protégée de la L carnitine. La supplémentation avec Carnipass peut réduire les pertes considérables de carnitine durant la dernière période de lactation et éviter les problèmes métaboliques critiques.

 **Lohmann**
Animal Health

Lohmann Animal Health
46 avenue des frères Lumière
78190 Trappes, France
Tel : 0033 130 131 578

Une couleur. Le vert. Assez neutre pour une charpente métallique. Les poteaux sont nombreux, mais ils restent discrets.



Vues avant et arrière de l'étable du Gaec des Cours. Pour 2 x 120 VL, salle des robots, laiterie, annexes et bureaux. Quatre couloirs raclés; deux couloirs d'alimentation. De part et d'autre: silos, nursery et fosse à lisier.

“ Le toit d'usine amplifie la ventilation naturelle d'une étable pour grand troupeau.



55 m de large

x 76 m de long,
pour 240 places en six
rangées de logettes.

Respiration par le toit

En toiture, hauteur des décrochages :
1,50 m environ. Bardés en planches
ajourées de 27 mm d'épaisseur.
Orientés plein Est.

Le toit d'usine de haut en bas

Qui dit grand troupeau dit bâtiment large. « Mais la largeur est un vrai souci dès que l'on dépasse 30 m. La ventilation se complique, » rappelle Tanguy Morel, conseiller bâtiment. Au Gaec des Cours, l'idée d'une toiture en shed (= type toit d'usine) a séduit pour trois raisons :

- 1 - hauteur de bâtiment limitée. 6,50 m, ici, au plus haut.
- 2 - aération naturelle amplifiée. Les décalages de toit jouent un rôle moteur dans la ventilation.
- 3 - bonne évacuation de l'humidité. Au contraire d'un bâtiment trop haut où l'air chaud et humide se refroidit et retombe sur les vaches.

Les avez-vous remarqués ? « Les descentes de noues sont protégées par des capots. Et des adaptateurs de logettes sur poteau (en photo) ont été inventés pour l'occasion ».

Pascal Prudent nous montre les petits détails qui comptent. Dessinateur-projeteur chez le constructeur Greffet, c'est lui qui a dessiné le bâtiment. Il connaît chaque gouttière, chaque barrière, chaque poteau...

NOUES ET POTEAUX FUTÉS

Les avez-vous comptés ? « Il y a plus de 100 poteaux ! » Un chiffre étonnant, car on ne les remarque pas tant que ça. La visibilité sur l'ensemble du troupeau est bonne. Les vaches ne sont pas masquées. Une forêt de poteaux, mais des poteaux discrets, car ils sont :

- moins gros que ceux des grandes portées ;
- peints en vert, couleur plutôt neutre ;
- alignés judicieusement dans l'axe des logettes et cornadis.

En vérité, derrière ces poteaux se cachent beaucoup de travail et de précision, de la logique aussi.

Si vous partez sur l'idée d'un toit d'usine, il faut mener les opérations dans le bon ordre :

- 1 - dessiner les couloirs et les rangées de logettes,
- 2 - placer les poteaux,
- 3 - ne pas oublier pas les descentes de noues intermédiaires (pour limiter le risque de débordements) et leurs écoulements.
- 4 - ajuster la toiture et ses décrochés, en acceptant que la symétrie ne soit pas parfaite...

A Gaec des Cours, c'est le cas : les pentes du toit usine ne sont pas à l'identique, puisque chaque segment est adapté pour tomber à l'aplomb des logettes et cornadis.

On le remarque à peine. L'étable garde une ligne harmonieuse. Mais surtout elle est bien ventilée partout. L'ambiance est saine. Les vaches à l'aise. Elles font du lait.



Adaptateur de logette sur poteau. Réalisation Greffet SA.



UNE GAMME COMPLÈTE DE REVÊTEMENTS DE SOL POUR L'ÉLEVAGE AGRICOLE



Circulation



Couchage



Salle de traite



Rampe

Rendez-vous au  **SPACE 2011**

Hall 11
Allée B
Stand B37



IDS AGRI - ID GROUP - 73800 Montmélian
+33 (0)4 79 84 36 06 - www.ids-france.net

Un investissement.

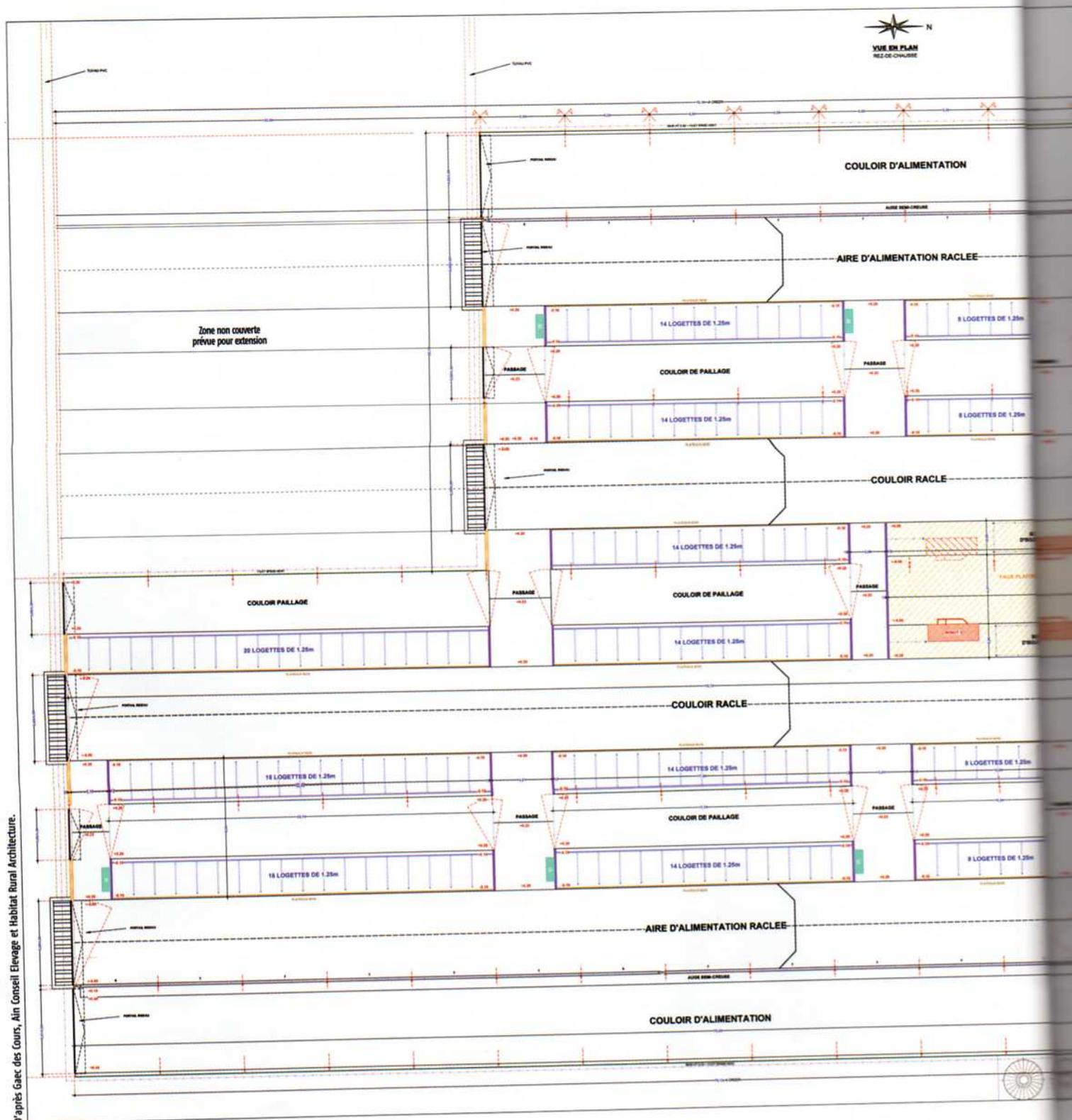
7000 €/place. Robots et fosse inclus.
Dans la moyenne observée
dans le département de l'Ain.

Deux lots. Six rangées de logettes. Le plan d'aba

Avec trois robots de traite et 188 logettes actuellement, dont 10 en box d'isolement et deux boxes de vêlage paillés.

Le nouveau bâtiment du Gaec des Cours a été inauguré le 1^{er} décembre 2010. Il accueille les vaches en production

et les taries trois semaines avant vêlage. L'installation future d'un 4^e robot de traite et la construction de 60 logettes supplémentaires permettra



Une idée. Dans le système A.P.M., les déjections raclées sont entraînées vers la fosse à lisier... par un flux de lisier.

Un canal à lisier, comment ça marche ?

Zoom

Le canal. Gros tuyau PVC, ici, avant mise en tranchée. Il relie l'étable à la fosse à lisier, pour transférer les déjections.

L'arrivée du lisier. Depuis la fosse. Poussé par une pompe. C'est donc un flux de lisier qui transfère les matières raclées.

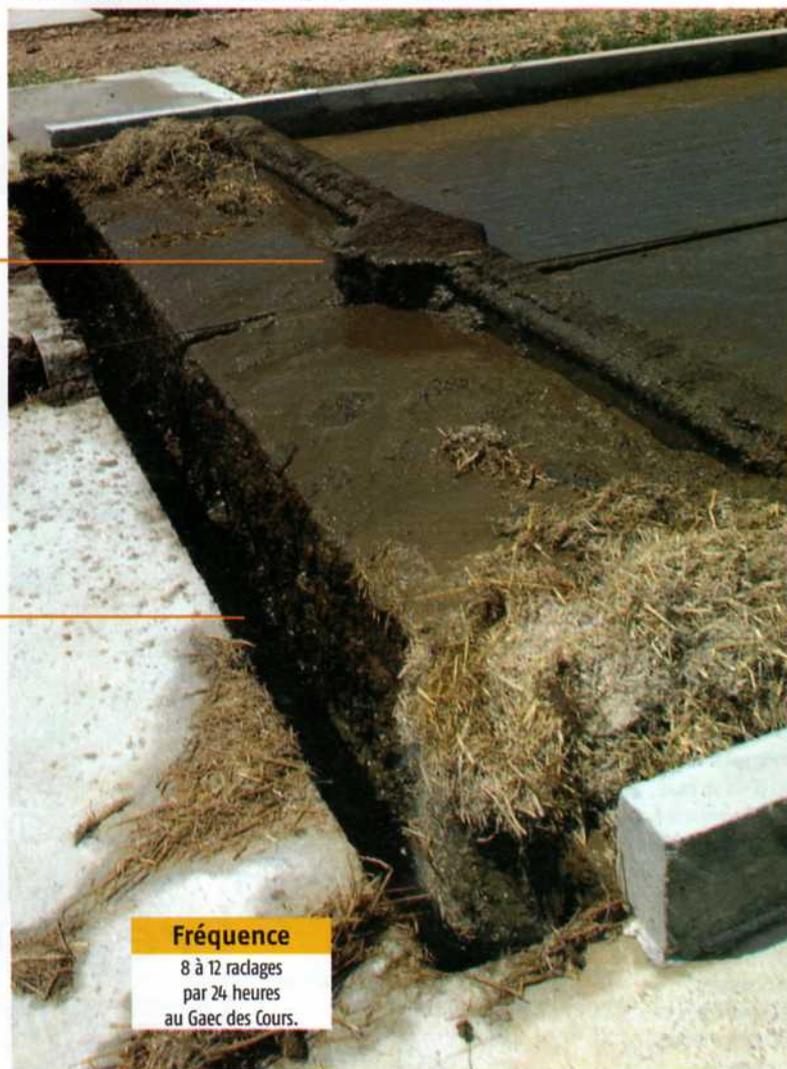


Le canal de transfert vers la fosse à lisier. Photos prises à la construction.

Le racleur se déverse dans le canal. Racleur Prinzing chez A.P.M. à câble inox sur âme textile (pour la flexibilité).

Le racleur. Il déclenche la mise en route de la pompe. Il marque un temps d'arrêt. Il déverse le lisier pailleux dans le canal.

Le caniveau. Découpé dans le canal. Le racleur s'y déverse. Pas d'obstacle pour un engin qui aurait besoin de passer.



Fréquence

8 à 12 raclages
par 24 heures
au Gaec des Cours.

Le lisier pousse le lisier.

« *Dispositif validé.* » Mais les associés du Gaec des Cours l'avouent, ils étaient un peu réticents au début quand Philippe Lutz, de la société A.P.M., leur a proposé un simple canal pour transférer le lisier vers la fosse.

– Ce canal est fait d'un tuyau PVC de 600 mm de diamètre, sur 70 m de long environ.

– Les quatre racleurs y déversent un lisier légèrement pailleux, par des ouvertures de 300 mm.

– Le canal est plat (sans pente), pour la force de traction.

– C'est un flux de lisier, généré depuis la fosse, qui transfère les matières. Pas de mécanique.

– Le flux de lisier est poussé par une pompe à colonne.

– Le système est entièrement automatique. Quand un racleur arrive en bout de course, il pilote la pompe.

En huit mois d'utilisation, « *pas de bouchage, ni de panne.* ». Le dispositif fonctionne bien.

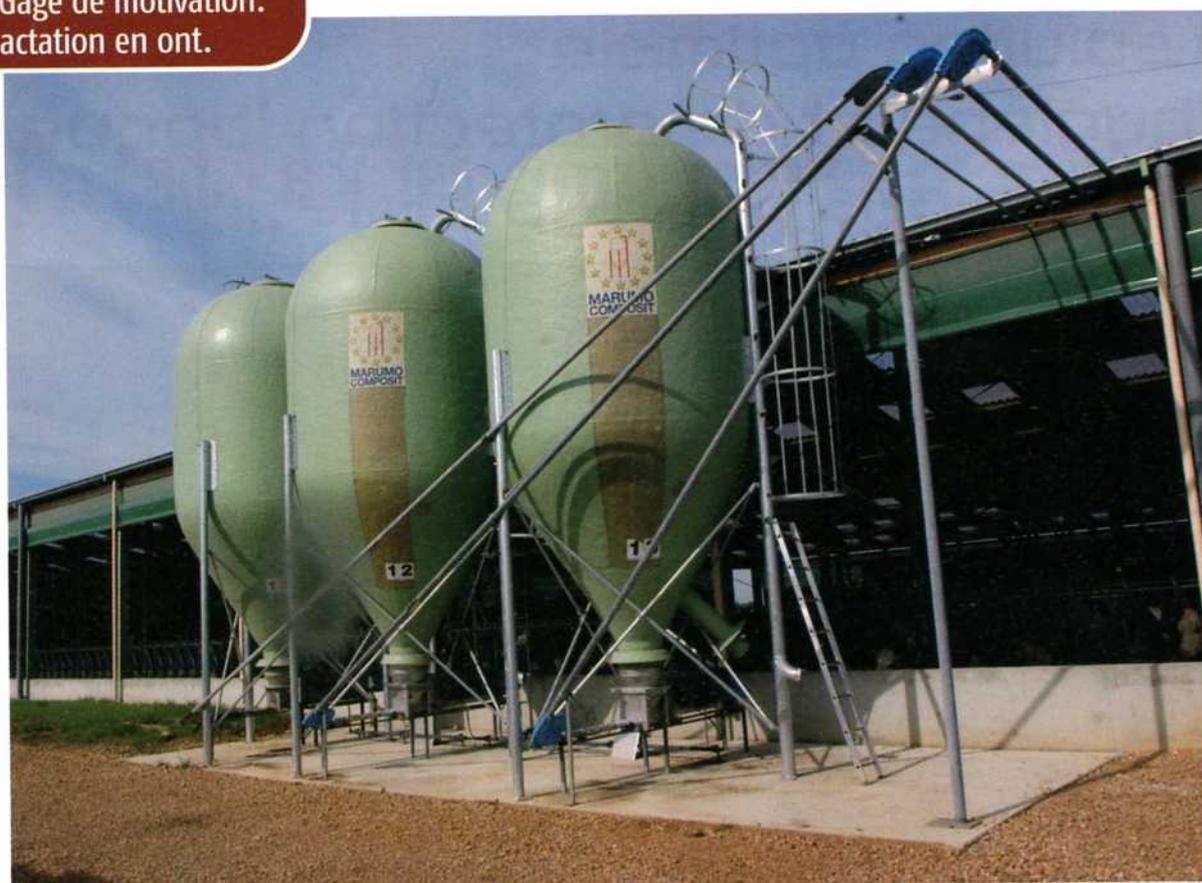
Autre aspect pratique, la pompe sert également pour remplir la tonne à lisier. « *C'est rapide, sans mousse.* » Le lisier est valorisé sur maïs, blé, orge et prairies de fauche. ■

Les eaux de pluie en réserve incendie

L'autorisation a été accordée au Gaec pour dévier les eaux de pluie dans une réserve à incendie creusée en plein champ, sans béton. A condition de la prévoir « *surdimensionnée* » et « *à proximité de la porcherie.* »

A raison de 3 600 m² de surfaces couvertes au-dessus des vaches, il aurait été dommage de pas profiter des eaux pluviales. « *Il nous reste à installer un régulateur de trop-plein.* » ■

Une idée. Le kilo de correcteur donné au robot fait partie intégrante de la ration de base. Gage de motivation. Même les fins de lactation en ont.



Trois silos. Trois aliments distribués par les robots : le correcteur azoté, l'aliment de croissance des primipares et l'aliment de production. Les concentrés sont acheminés par chaînes.

Sécurité de la ration, lait et circulation en 5 points

Tour de table avec les conseillers.

Après chaque contrôle, Pauline Michel réunit ses conseillers pour la ration. Il y a Simon Péchard, du contrôle laitier, Elodie Coulon de la coopérative Les 3 régions, Florian Rey-Dorene d'Evalis.

Tous les trois s'entendent bien. Ils partagent une bonne expertise de la production laitière. Même si le débat « matières premières contre concentrés » revient parfois sur la table, la synergie est là. Avec une exigence commune : production à haut niveau ; sécurité de la ration ; fréquentation du robot.

Outre l'esprit d'équipe, voici 5 points retenus lors du tour de table :

1 – Le kilo de correcteur donné au robot fait partie intégrante de la ration de base. Autrement dit, même les vaches en fin de lactation en ont. Elles restent motivées à venir se faire traire. « Cela stimule la fréquentation. » Simon Péchard, spécialiste des

robots au Contrôle laitier de l'Ain, conseille de ne pas le supprimer.

2 – L'ensilage d'herbe fonctionne bien, en complément du maïs, pour ramener de la protéine et de la cellulose. Effet lactogène aussi avec la drèche.

La nouveauté vient du maïs épi. « Nous en mettons depuis l'année dernière. L'épi est ensilé entier, avec sa rafle. » De l'avis du Gaec : « un choix plutôt positif pour la rumination et les coûts ». Pas de frais de mouture, ni de séchage. « Nous pensons augmenter la quantité. »

3 – La ration distribuée à l'auge est équilibrée à 30 kg de lait environ, avec les 2,2 kg de soja et 5 kg de drèches inclus. En système robot, elle se situe au-dessus de la moyenne. De cette façon, l'objectif est de produire beaucoup de lait en limitant les risques.

4 – « On essaye de ne pas dépasser 23 % d'amidon + sucres dans la ration globale », explique l'équipe d'Evalis, en référence à la prévention de l'acidose et des problèmes de locomotion.

A l'image d'un aliment complet tel que le Solis Energie.

Au robot, les plus fortes laitières en ont 5 kilos. « Il contient 22 % d'amidon + sucres seulement. » La part d'amidon en moins est contrebalancée par la cellulose (9 %) et la matière grasse (5,5 %) en plus.

« De la matière grasse, mais pas n'importe laquelle », précise Bertrand Bourmaud, responsable Ruminant Evalis Nutrition engagé dans la démarche Sûr et Sain. « Nous refusons d'utiliser de l'huile de palme. »

5 – Les primipares gardent 1 kg de leur aliment 2^e âge, durant toute leur lactation. L'objectif est de répondre aux besoins de croissance. C'est le 3^e aliment distribué au robot, avec le correcteur azoté et l'aliment de production haut de gamme. Dans le correcteur azoté, le fabricant a ajouté une base apéritive : des arômes de vanille et de fruits rouges pour l'odorat de la vache ; un édulcorant naturel pour ses papilles... Quand robot rime avec gâteau, c'est déjà un atout. ■

En pratique

Pas facile de couper le lait d'une forte laitière... Pour anticiper, le Gaec allège la complémentation à 1,5 kg d'aliment de production et 1 kg de correcteur, un mois avant le tarissement. S'en suit une baisse continue de l'aliment VL. En dernière semaine, elle reçoit son kilo de correcteur et c'est tout.

Un TB allégé

Problème d'acidose ? L'écart des taux au contrôle de juillet pose question : 32,5 de TP pour 35,4 de TB. Pourtant, la fréquentation des robots est bonne, signe de pieds et de vaches en forme. Elles circulent et ruminent. Erreur d'échantillonnage ? Cela est déjà arrivé une fois. Sauf que le TB flanche un peu depuis plusieurs mois. Effet dilution ? Probablement, à la mesure des 36,6 kg de lait. Mais pour Pauline Michel, « cela n'explique pas tout. On aimerait gagner un point de TB en plus ».

Déjà, l'incorporation de paille de colza a redonné un peu de piquant et de taux butyreux. Mais l'espoir porte surtout sur le maïs 2011. « Nous allons l'ensiler plus gros. »

Sachant aussi que « le TB laiterie » ici est généralement supérieur de 1 point au taux relevé par le contrôle de performance. ■

Les conseillers

Ils travaillent avec Pauline et Dominique Michel pour la ration :



Elodie Coulon, technico-commercial à la coopérative Les 3 Régions, distributeur de la marque Evalis.



Florian Rey-Dorene, technico-commercial Evalis sur le secteur, à cheval entre l'Ain, le Jura et la Saône-et-Loire.



Simon Péchard, d'Ain Conseil Elevage, conseiller pour le groupe « robot » au contrôle laitier 01.

Sans oublier les vétérinaires, Dr Karine Hauray, Dr Olivier Vandemaele...

Fièvres de lait

Loi des séries ou problème de Baca ? Ce matin, Pauline découvre deux vaches à terre dont une récidiviste. Elles ne sont pas bien. Pauline non plus. Il y a quelques semaines déjà, deux fièvres de lait avaient été diagnostiquées. Les deux nouveaux cas sont sévères. L'une n'y échappera pas. Le doute s'installe : « Les vaches tarées ont mangé des repousses d'herbe. Sont-elles en cause ? »

Les tarées reçoivent un tiers de la ration des laitières. « La préparation au vêlage est-elle trop riche ? » Trop alcaline ? Faut-il demander à Anthony de préparer un mélange spécial tarées ? « Faire tourner la mélangeuse exprès ? »

Pauline s'interroge, bien décidée à en reparler avec le vétérinaire sur la foi des analyses de sang.

En attendant, la décision est prise de réduire à « un quart de ration VL » l'apport aux tarées. Associé à un aliment spécial tarie, pour abaisser la Baca, en préparation au vêlage. ■

PLM

GAGNEZ 4 fois la mise !

XTREM

Le correcteur azoté
REVOLUTIONNAIRE
pour des performances
MAXIMALES



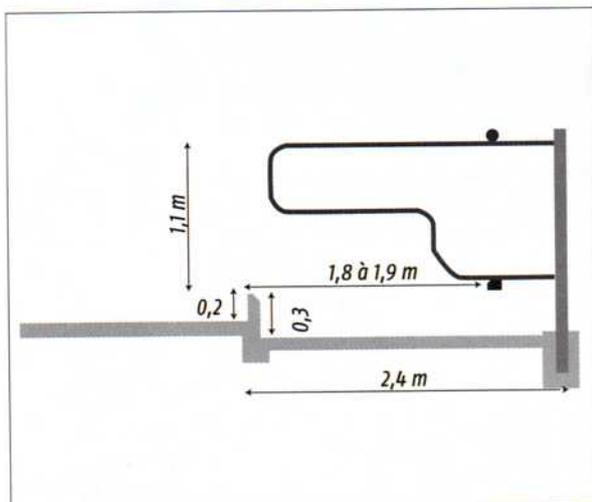
Les résultats indiqués sont obtenus lors d'essais réalisés dans des conditions particulières. Ces résultats ne sont pas extrapolables à l'ensemble des élevages. Ils sont donnés à titre d'exemple et n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent engager la responsabilité d'Evalis.

EVIALIS

CONCEPTEUR DE SOLUTIONS NUTRITIONNELLES

EVIALIS - BP 234 - 56006 VANNES CEDEX - Tél. : 02 97 48 55 51 - www.evalis.fr

Un chiffre. 1,5 kg de lait/kg de MS ingérée au Gaec en juillet. Ration efficace, puisqu'on considère qu'il faut dépasser 1,4.

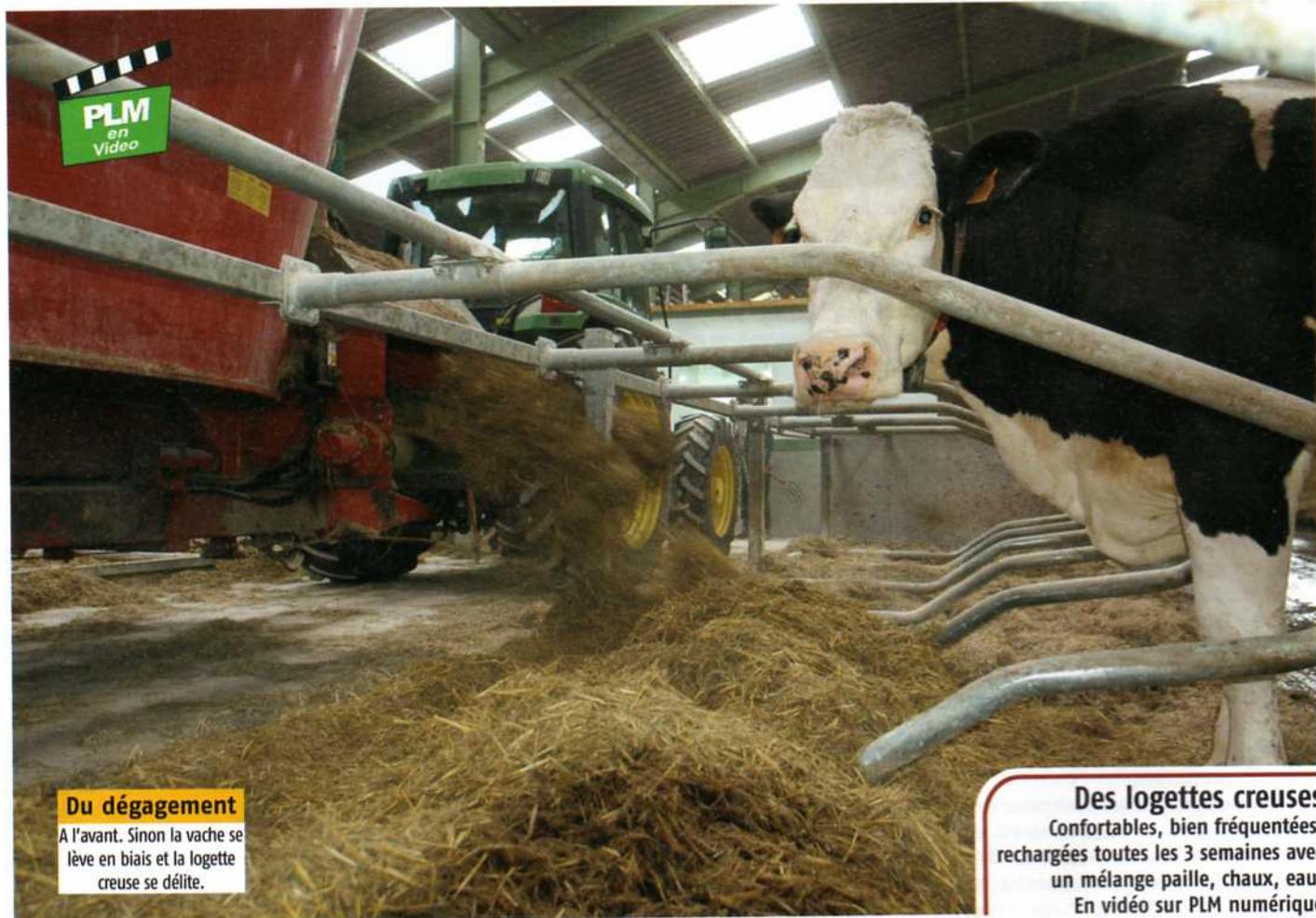


A l'arrière de la logette creuse, le basting est biseauté côté intérieur. L'extérieur garde une arrête franche. C'est un moyen d'éviter que la queue ne verse dans le couloir. Gage de propreté.

Anthony Perez assure l'alimentation. A 5 h 30, il commence par les taurillons. A 6 h, il attaque le bol des vaches (125 VL) : une petite heure de travail, distribution incluse.

Le passage d'homme n'est pas une place perdue. L'étable dispose de 105 places de cornadis d'un côté avec trois passages d'homme ; 70 places de l'autre, avec deux passages d'homme.

“ A l'auge et en logettes, les vaches ont un petit creux.



Du dégagement

A l'avant. Sinon la vache se lève en biais et la logette creuse se délite.

Des logettes creuses
Confortables, bien fréquentées, rechargées toutes les 3 semaines avec un mélange paille, chaux, eau.
En vidéo sur PLM numérique

L'efficacité de la ration en chiffres

En juillet, les 125 laitières du Gaec des Cours ont consommé en moyenne et en kilos bruts :

	quantité	prix/kg
A l'auge déroulé		
Foin	1,5 kg	0,12 €
A l'auge mélangé-distribué		
Ensilage herbe	7 kg	0,03 €
Ensilage maïs	30 kg	0,04 €
Maïs épi	3 kg	0,15 €
Paille	0,8 kg	0,10 €
Drèche	5 kg	0,05 €
Soja	2,2 kg	0,34 €
Prim Osvalor		
5244	0,2 kg	0,9 €
Bicarbonate	0,2 kg	0,4 €
Au Dac du robot		
Annis Flash	1 kg	0,36 €
Solis Energie	2,7 kg	0,375 €
Intégralis Tech	1 kg	0,323 €
(pour les primipares)		

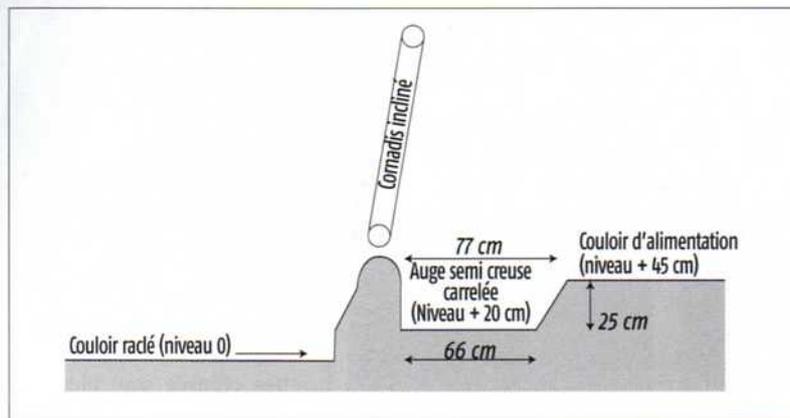
-4,75 € par VL/jour : coût de la ration pour une multipare, estimé par Florian Rey-Doreme d'Evalis. « 129 €/

1 000 litres. Dont 50 % pour les fourrages ; 50 % pour les concentrés. »

- 11,35 € de produit lait par vache et par jour. Pour 36,6 kg de lait au contrôle de juillet et 310 €/1 000 litres.
- 6,60 € de marge sur coût alimentaire par vache et par jour. Hors coûts de mélange et de distribution.
- 1,5 kg de lait produit par kilo de MS ingérée, pour l'efficacité alimentaire.

A raison de 23,9 kg de MS ingérée par une multipare avec la ration ci-dessus.

Le Gaec travaille depuis quatre ans avec une mélange-peseuse à bol double vis équipée d'un convoyeur. Parmi les associés, c'est Anthony Perez qui prépare la ration : 7 tonnes de mélange chaque matin. Elles ont du foin déroulé avant.

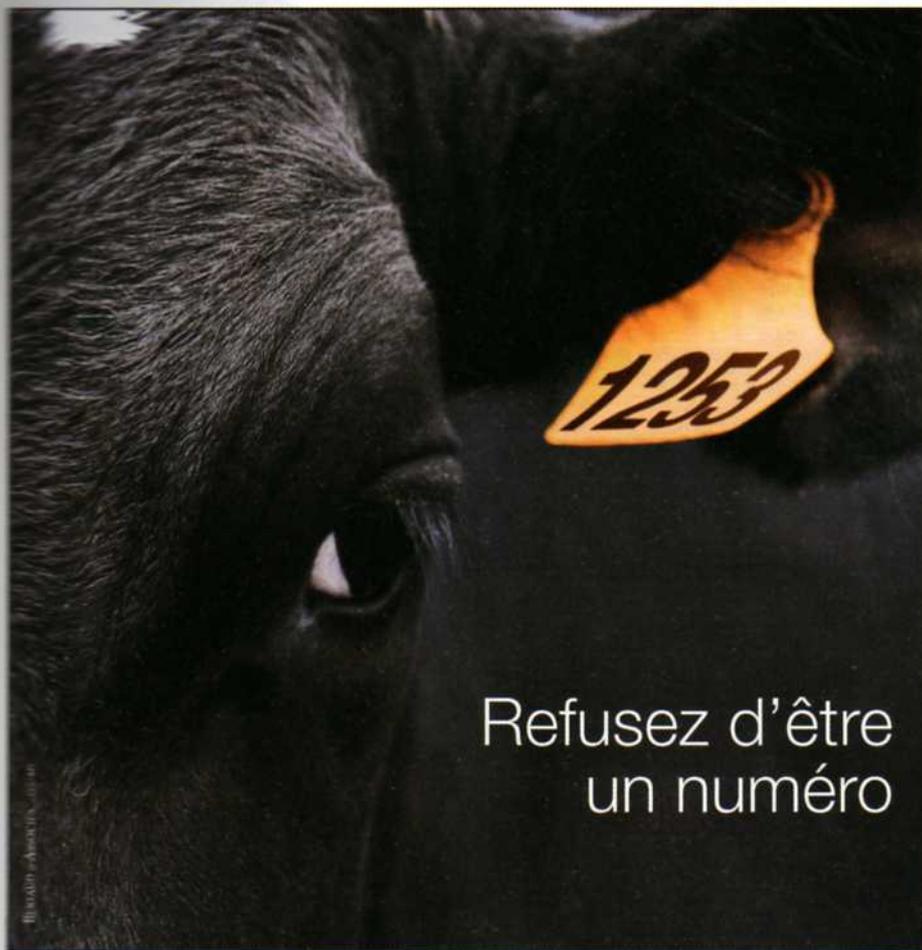


Auge semi-creuse, carrelée. – ramassage des refus à la main ; + ration repoussée une seule fois ; visibilité grâce au coulloir surélevé (+ 45 cm). Le Gaec était déjà en auge creuse avant.

Un avis



Sur le DLM du robot Lely. Au Gaec, ce module ajuste l'aliment de production, au Dac, en fonction de la réponse en lait et de la rentabilité. « Pour optimiser, ça aide. J'en suis satisfaite. Mais je surveille. » Car deux vaches ont semblé pâtir des ajustements du logiciel. Pauline Michel garde un œil attentif sur les courbes de poids et de lait.



Refusez d'être
un numéro

Concepteur de solutions diététiques

- L'assurance de produits maîtrisés : une gamme phyto-diététique performante associant huiles essentielles et extraits végétaux.
- L'avantage d'une offre sur mesure : NUTRICARTE et ADIA, des programmes en alimentation minérale qui intègrent vos problématiques.
- La garantie d'un accompagnement permanent : des hommes de terrain réactifs, experts dans l'élevage des ruminants et des chevaux.

Therabio est membre du Groupe Techna.



therabio

ZI Croix Blanche - 44260 Malville
Tél. 02 40 57 81 57 - Fax 02 40 57 87 25

TECHNA

Un constat. « Avant, quand on approchait, les vaches se sauvaient. Maintenant, elles nous suivent. Plus calmes et dociles »

+ 4 kg de lait et disparition des mammites

Après huit mois dans le bâtiment.



Christine Michel, associée du Gaec.

« Depuis que nous avons les robots, je peux m'occuper de ma petite-fille tous les vendredis. »

36,6 kg de lait. Le contrôle de juillet confirme le gain enregistré depuis la mise en route du bâtiment. « Nous avons gagné 4 kg de lait. » Résultats attestés par le contrôleur laitier.

Il y a l'effet robot, l'effet ration et « le confort du bâtiment qui compte beaucoup », estime Pauline Michel. « Les vaches nous le rendent bien. » Bonnes productrices, calmes et dociles. « Avant, quand on approchait, elles se sauvaient. Maintenant, elles nous suivent. »

A part deux ou trois primipares fraîchement arrivées qui se tiennent à l'écart, l'ensemble du troupeau à l'air bien partout.

Pour circuler, manger, boire ou se brosser, il y a de la place. Pas de bousculades autour des abreuvoirs, comme parfois en sortie de salle de traite.

Les couloirs de paillage représentent une surface conséquente (680 m²) et coûteuse. Mais ils donnent de l'air en plus et le moyen de pailler sans déranger les vaches.



Les logettes ont l'air reposantes. Pour preuve, une vache endormie.

Les logettes creuses sont bien fréquentées. Les bêtes détendues. Patte allongée signe de décontraction ou tête reposée sur le flanc, emportée dans un sommeil profond.

« Les pieds ont l'air mieux », ajoute Dominique. Pas de blessures aux jarrets ; peu de boiteries. « Il me semble que j'ai moins de pieds à refaire », constate l'éleveur qui pratique un parage systématique au tarissement et voit la différence aujourd'hui.

« Les mammites ont quasiment disparu. » Côté cellules, le contrôle de juin indique 270 000 de moyenne pour tout le troupeau (lait donné aux veaux inclus). Le dernier mois dans l'ancien bâtiment, le niveau cellulaire était monté à 680 000. « L'amélioration sanitaire » faisait parti du cahier des charges. C'est bien parti. Le Gaec peut sereinement envisager de monter le bâtiment et les robots à pleine charge. ■

Pour le contrôle, voici comment on fait



Jour de contrôle au Gaec. Les échantillonneurs sont gardés jusqu'au lendemain matin, le temps de recueillir deux échantillons par vache.

36,6 kg de lait sur 121 vaches contrôlées en juillet, au Gaec des Cours. Avec des montbéliardes, holsteins et croisées. Troupeau à 6,5 de mois moyen et 2,4 lactations. D'après le Contrôle laitier de l'Ain.

Le contrôle est réalisé par les éleveurs à l'aide de *Shuttles*, échantillonneurs automatiques mis à disposition. Ils sont amenés généralement en début d'après-midi. L'éleveur s'applique pour les brancher. « Il faut qu'ils soient bien d'aplomb. »

Le lait est brassé et collecté doucement, pour un prélèvement représentatif. Le jour du contrôle, « compter une trentaine de secondes de plus par vache ». Les dernières se retrouvent un peu décalées. L'appareil peut recueillir 60 échantillons. Pour dormir tranquille, le panier est changé à 21 h, même s'il n'est pas plein. ■

PLM

SUR LE SITE PLM

**Le comble pour une vache en logette ?
Dormir d'un sommeil de plomb**



Cool les vaches dans leurs logettes : une s'amuse, une autre rumine, une troisième dort d'un sommeil profond. Les images ont été tournées au Gaec des Cours.

La première scène se déroule à l'heure du paillage. La vache n'est pas dérangée, au contraire. Joueuse, elle passe sa tête dans le flux de litière, mélange de paille et de chaux, distribué par l'avant.

« Silence, on tourne ». La caméra zoome maintenant sur une vache endormie. Elle a les yeux fermés, la tête reposée sur le côté. Une vache passe derrière. Mais il en faudrait plus pour la réveiller.

Une autre rumine et se détend. La preuve, elle a allongé sa patte devant elle. C'est bon signe. Pour Tanguy Morel, spécialiste bâtiment : « 5 % de son temps de couchage, une vache aime se positionner de cette façon. » Rendez-vous sur www.plm-magazine.com pour visionner cette Vidéo Vache en toute liberté. Si des esprits chagrins critiquent « les logettes », il faudra la leur montrer. ■

“ Patte allongée, signe de logette bien réglée. ”



PUBLI REPORTAGE

Paroles d'éleveurs :

« Les retournements de caillette ne sont plus qu'un lointain souvenir », selon le GAEC d'Ozouville.

LACTATION

Pas facile de trouver le produit assurant un bon départ en lactation, tout en limitant les fièvres de lait. Avec Fitness Drink, l'EARL de la Besloubrière et le Gaec d'Ozouville ont trouvé la solution.

Simplicité rime avec performance !



Le troupeau de Mr et Mme LEDEME (60 vaches laitières, avec 80 % d'Holstein et 20 % de Normandes) est suivi par Philippe FOUCAULT, PDG MOREL.



Thomas MULOT LES PRES, technico commercial MOREL (à droite), accompagne le GAEC d'Ozouville et ses 45 vaches laitières

Question : Avec l'utilisation de Fitness Drink, vos objectifs de progression sont-ils atteints ?

EARL de la Besloubrière : Absolument ! La reproduction, les fièvres de lait et les délivrances longues se sont nettement améliorées. On note aussi un regain d'appétit après le vêlage. Et depuis que j'utilise Fitness Drink, nous n'achetons plus d'oblets !

Question : Peut-on chiffrer vos résultats ?

EARL de la Besloubrière : Nous sommes descendus à 2,90 % de rétentions placentaires, principalement sur les génisses. Les fièvres de lait et les retournements de caillette ont tous les deux baissé à 1,42 %. Par rapport à d'autres produits déjà essayés sur l'exploitation, les chiffres obtenus sont nettement meilleurs.

Question : Et pour la préparation de la buvée ?

EARL de la Besloubrière : Pour l'utilisation, pas de problème ! La dilution du Fitness Drink dans 25 à 30 litres d'eau tiède est facile et homogène. Le produit sent bon, il est appétent, sa consommation est très rapide.

Question : Vous utilisez Fitness Drink depuis près de 7 ans, quels sont les résultats ?

GAEC d'Ozouville : Les retournements de caillette ne sont plus qu'un lointain souvenir et les fièvres de lait oscillent de 0 à 7 % suivant les années.

Question : Y a-t-il d'autres résultats sur le troupeau ?

GAEC d'Ozouville : Il y a moins d'amaigrissement en début de lactation malgré l'augmentation du niveau d'étable, passé de 7 500 l à 10 000 l en 7 ans.

Question : Et pour l'utilisation, qu'en est-il ?

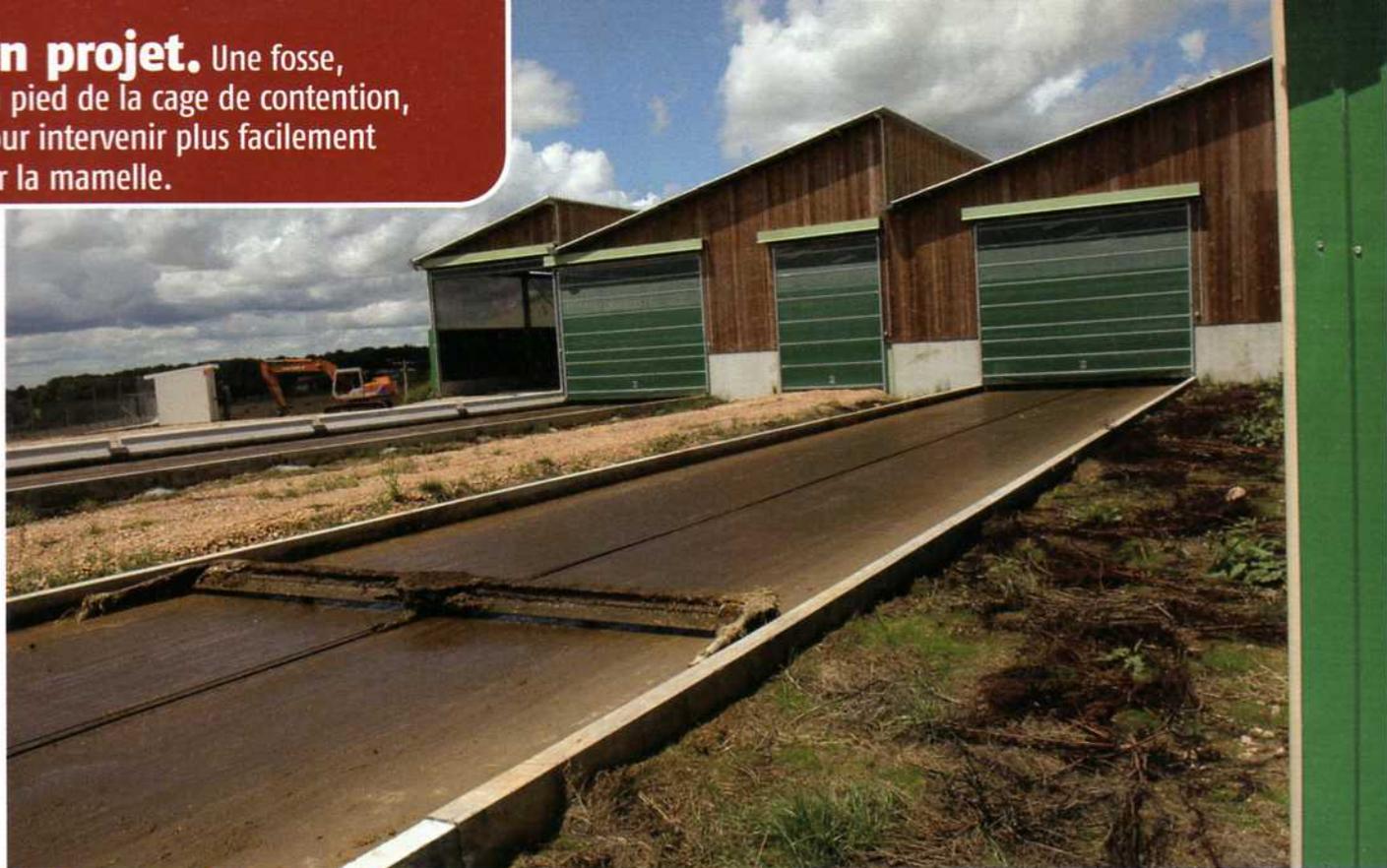
GAEC d'Ozouville : Fitness Drink est pratique ! En outre, son appétence est remarquable. Distribué immédiatement après le vêlage (1,5 à 2 kg dans 40/45 litres de buvée), il est consommé très rapidement.

Contact :



BP 394 - 56009 VANNES CEDEX
Tél : 02 97 48 48 48
Fax : 02 97 48 48 49
contact@prisma.evis.net

Un projet. Une fosse, au pied de la cage de contention, pour intervenir plus facilement sur la mamelle.



– « **Nous aurions dû finir tout le bâtiment**, plutôt que de laisser un coin en suspend ». L'éleveur fait référence à cette partie prévue pour 60 logettes supplémentaires, mais laissée à l'air libre en attendant. Les couloirs et le muret du cornadis sont déjà là. « Le toit serait fait, on mettrait des génisses dessous. »

“ Dans le box d'isolement, on pourrait se passer de logettes.



+ **Boxes d'isolement sur aire paillée**, à la sortie du robot, pour les vêlages et les soins. L'autre côté de l'étable dispose d'un box d'isolement aussi, mais en logettes. Dominique Michel confie qu'entre les deux, c'est celui sur aire paillée qu'il préfère : « les vaches s'y reposent mieux. »

Si c'était à refaire ?

1 - « Il nous manque une fosse de soins, au pied de la cage de contention ». Question d'ergonomie et de sécurité, pour soigner une mamelle facilement. L'aménagement est prévu. En attendant, il faut s'accroupir et ruser un peu. « Pas facile de poser des tubes intra-mammaires dans une cage de contention ».

2 - « Il manque un passage d'homme. On le fera » promet Pauline Michel, obligée de se glisser sous les logettes (parcours du combattant) ou de couper par la salle des robots (se laver les bottes avant) pour traverser l'étable.

3 - « Dans le box d'isolement, on pourrait se passer de logettes » estime Dominique Michel qui préfère le box paillé.

Le Gaec a prévu les deux : box à logettes d'un côté ; box paillé de l'autre. « Si c'était à refaire, j'aimerais mieux de la paille partout ». Certes, le box d'isolement à logettes est plus facile à nettoyer. « Mais, le coin paillé est plus confortable pour des bêtes qui ont besoin de se reposer ».

4 - « Je me demande si le tapis est utile ». L'éleveur fait référence au tapis caoutchouc posé dans le box d'isolement à logettes. Tous les couloirs sont sur béton rainuré, sinon.

5 - « Nous aurions du finir tout le bâtiment, plutôt que de laisser un coin en suspend. Nous aurions mis des génisses dedans ».



Pas si simple d'appliquer des tubes intra-mammaires dans une cage de contention...

Les + et les -

Dans le nouveau bâtiment du Gaec des Cours :

- Des manipulations en plus. Les bêtes en isolement ne peuvent pas revenir au robot toutes seules.
- De la chaux vole en poussière. Elle se délite de la logette creuse. Problème en été.
- Un canal à sécuriser. Les racleurs se déversent dedans. Zone à fermer aux enfants.

- + Une ambiance homogène en ventilation et clarté. Les vaches semblent bien partout.
- + Des logettes confortables. Vaches reposées. Pas de blessures aux jarrets.
- + Des résultats au rendez-vous : en lait, santé de la mamelle et pieds.

Diversey
for a cleaner, healthier future

Des solutions complètes d'hygiène pour l'amélioration de la qualité du lait et la productivité des exploitations

Lancement d'une gamme complète d'équipements pour l'hygiène de la mamelle

Découvrez le **Matériel EasyFit Plus** pour l'hygiène de la mamelle



Ce système permet d'appliquer très facilement des produits d'hygiène de la mamelle par trempage, moussage et pulvérisation.

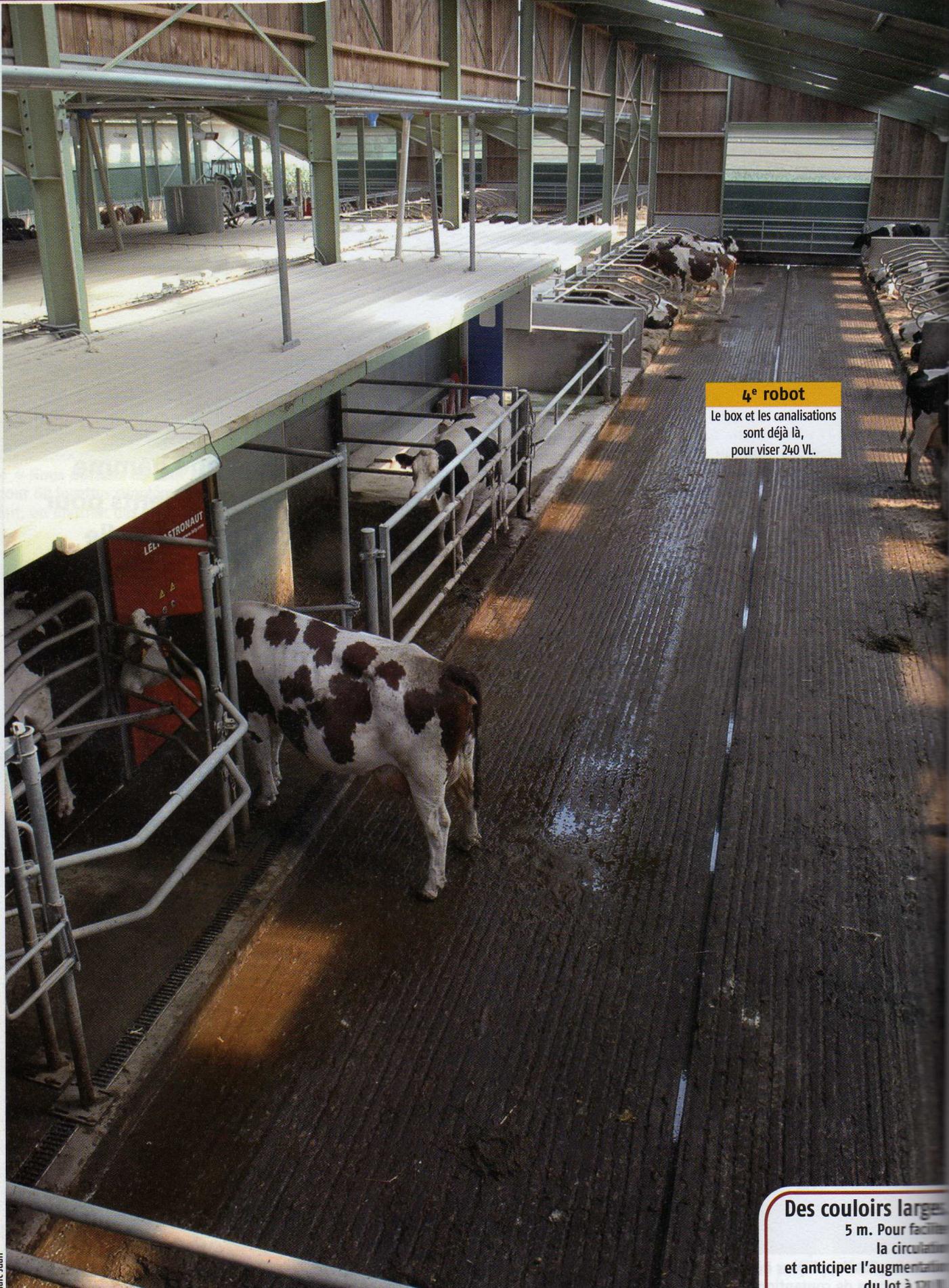


Deosan

Venez nous rendre visite sur le SPACE et participez à nos démonstrations matériels et produits

Hall 4 Stand A11

Un objectif. « Monter à 11500 - 11700 kg de lait et s'y maintenir, en accrochant les 12000 de temps en temps. »



4^e robot

Le box et les canalisations sont déjà là, pour viser 240 VL.

Des couloirs larges

5 m. Pour faciliter la circulation et anticiper l'augmentation du lot à 120 VL.

240 laitières? Les jeunes décideront

Comment ils voient la suite?

Dominique Michel - Nous trayons 125 vaches dans un bâtiment de 180 places: l'objectif est de tourner à plein rapidement, pour produire 1 600 000 litres (lait des veaux inclus).

Pauline Michel - D'ici la fin de l'année, j'espère que nous traierons 160 vaches, avant d'élever le niveau d'un cran. L'objectif est de monter à 11 500 kg - 11 700 kg et de s'y maintenir, en accrochant les 12 000 de temps en temps. Nous étions à 10 500 kg en avril.

Le projet de 240 laitières?

Dominique Michel - C'est du long terme. Les jeunes décideront de faire le pas ou non. L'important était de se doter d'un outil motivant et évolutif.

1250 000 € investis. Cela oblige à des sacrifices?

La question s'est posée: arrêter ou continuer le lait? Comme les enfants étaient motivés, nous n'avons pas hésité longtemps. L'ancien bâtiment arrivait à bout de souffle. Il fallait investir dans du neuf. Notre grande satisfaction est d'avoir pu installer Anthony, Pauline et Pierre-Yves

et peut-être demain mon neveu. Nous sommes heureux de pouvoir les aider et de travailler un petit moment avec eux.

Pauline Michel - Ce n'est pas gênant, si nous gardons les tracteurs plus longtemps; si le confort des vaches passe un peu avant le nôtre et si nos salaires sont moins élevés. J'ai toujours rêvé de devenir éleveuse. Je ne ferai pas machine arrière. Mais, je suis réaliste: financièrement, il faut que ça tourne.

Votre point d'équilibre repose sur quel prix du lait?

300 € par 1 000 litres toutes primes comprises, en intégrant la valorisation du lait hors quota par les veaux de lait (300/an).

Votre orientation génétique a-t-elle changé avec les robots?

Nos priorités n'ont pas changé: mamelle, taux, lait, sans oublier le gabarit.

Pourquoi la mamelle en priorité? A cause des robots?

Non, cela a toujours été notre façon de travailler. Sur une vache avec une bonne mamelle, nous aimons bien mettre un taureau avec une bonne mamelle, pour rester améliorateur. Avec une bonne ration, on

arrive toujours à faire du lait. Pour la mamelle, c'est plus compliqué: si l'accouplement n'est pas raisonné, la situation se détériore rapidement.

Quelles sont vos marges de progrès?

Dominique Michel - Sur l'alimentation et la préparation des vêlages, des améliorations sont toujours possibles.

Pauline Michel - Avec l'arrivée des robots, nous avons peur de voir les charges alimentaires exploser. Au vu des premiers mois, je ne pense pas que cela sera le cas. Pour leurs parts, les frais sanitaires sont en baisse, grâce à l'amélioration de la santé des mamelles. Nous n'avons plus qu'une mammite par mois.

Avant de démarrer un bâtiment, quels conseils donneriez-vous?

Chercher de l'info. Lire les articles. Visiter d'autres étables, parfois avec le fournisseur, parfois seul avec l'éleveur.

Ne pas hésiter à en parler autour de soi: le contrôleur laitier, le vétérinaire, le technicien aliment et l'inséminateur auront de bonnes idées. Savoir s'entourer de bons fournisseurs et de bons conseillers. On a cette chance, dans le département de l'Ain.

Il a dit



Dominique Michel. « Arrêter ou continuer le lait? Comme les enfants étaient motivés, nous n'avons pas hésité longtemps. »

PLAY

NOUVEAU :

Lors des diarrhées du veau

rehydion[®] Gel^{*}
en sachet monodose !



rehydion[®] + lait :
plus vite sur pied !

CEVA Santé Animale
www.ceva.com

*Supplément nutritionnel diététique pour la stabilisation du bilan des électrolytes et de l'eau en cas de troubles digestifs.

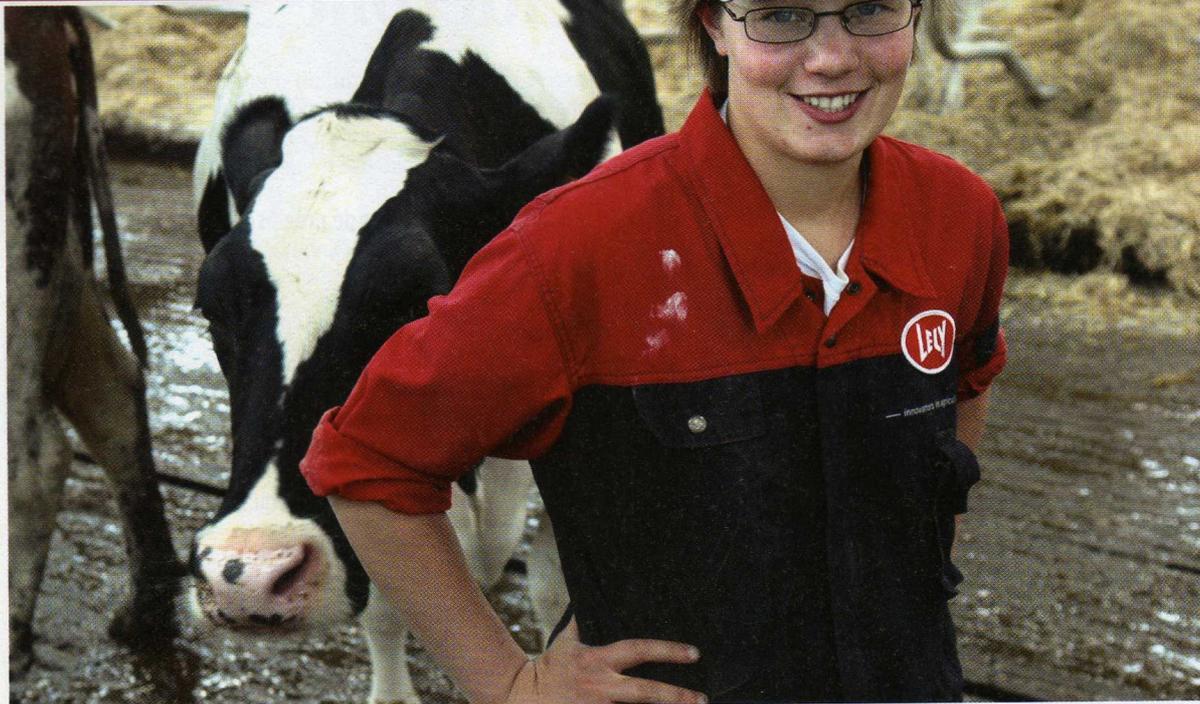


11071

Une observation. « Nous avons filmé des étables en caméra infrarouge: entre 02h00 et 04h00 du matin, 90 à 95 % des vaches sont couchées »

Grand reportage

au Gaec des Cours, Ain



Profil d'éleveur, profil de bâtiment. « Gérer un grand troupeau en suivi individuel; exprimer tout le potentiel; sécuriser la santé des mamelles et des pattes; rester proche de ses animaux; intégrer les départs en retraite et les évolutions à 10-15 ans. » Pour Pauline Michel et les associés du Gaec des Cours, ces objectifs faisaient partie du cahier des charges.

11^e point clé

Une bonne équipe:



Simon Péchard, spécialiste robot pour Ain Conseil Élevage



Vincent Cavallero, co-gérant du Lely Center de St André Sur Vieux Jonc.

Robot et grand troupeau 10 points clés pour assurer

Liste non exhaustive. Synthèse proposée par PLM d'après les avis et observations recueillis tout au long de ce Grand reportage. Certains points peuvent ne pas faire l'unanimité. Matière à réflexion.

1 - Vigilance sur la santé des pattes.

« Les leviers: choix génétiques, surveillance, ration, parage préventif au moins une fois par an, logement du pré-troupeau... Si les génisses sont élevées sur aire paillée, prudence », souligne Simon Péchard.

Cette précaution est valable pour tout élevage. Mais encore plus en grand troupeau, car les vaches resteront probablement plus longtemps dans l'étable.

2 - 120 vaches au maximum dans un seul et même lot. Et, pour les traire: deux robots.

3 - Une ambiance homogène dans l'ensemble du bâtiment: bonne ventila-

tion, luminosité, température modérée. « La présence de ventilateurs peut aider, en hiver comme en été », ajoute Vincent Cavallero qui recommande également de veiller à l'emplacement des translucides, « pour éviter un effet de serre au-dessus des logettes ».

4 - Une logette par vache.

« Nous avons filmé des étables en caméra infrarouge: entre 02h00 et 04h00 du matin, 90 à 95 % des vaches sont couchées », observe Tanguy Morel.

5 - Des logettes choisies. A raisonner, pour les vaches et pour soi. « Qu'est ce que je mets dedans et comment je le mets ». Une contrainte mal appréhendée peut devenir un vrai souci à l'échelle d'un grand bâtiment. Idem pour trop de barrières.

6 - Quels effluents? Comment les gérer?

7 - Trois rangées de logettes. Le choix paraît cohérent dans une étable avec robots. « Les m² et les équipements sont optimisés ». La longueur des couloirs diminuée.

8 - Des couloirs larges. Couloirs intercalaires y compris. Encore plus pour celui qui est face aux robots.

9 - Une contention bien étudiée. « Quelles solutions ai-je prévu pour les traitements intramammaires et une prophylaxie collective? »

10 - De la marge de manœuvre: si la mise au pré devient obligatoire quelques heures par jour; si 20, 40 ou 60 vaches supplémentaires rejoignent le troupeau; si les vaches grandissent... Imaginer le futur du bâtiment. ■



Tanguy Morel, conseiller bâtiment à la chambre d'agriculture de l'Ain

PLM

+ DE PHOTOS sur www.plm-magazine.com

Pour continuer la visite du bâtiment du Gaec des Cours.

PLM

Une tendance. Près de 70 élevages de l'Ain ont adopté les logettes creuses. Logette confortable, saine, à entretien régulier.

Pauline pilote 125 VL au doigt et à l'oeil

Retrouvez le début de ce Grand Reportage au Gaec des Cours, p. 8.



■ L'ÉQUIPE. Sept associés au Gaec des Cours :

- Dominique Michel (56 ans) : gestion du troupeau, alimentation des génisses ;
- Alain Michel (54 ans) : gestion de l'atelier porc (4 000/an), production céréalière
- Christine Michel (54 ans) : tous travaux
- Nathalie Michel (45 ans) : comptabilité et administratif
- Anthony Perez (28 ans) : veaux de lait, alimentation des vaches laitières, suivi et entretien du matériel, production céréalière
- Pauline Michel (25 ans) : gestion du troupeau vaches laitières
- Pierre-Yves Michel (22 ans) : suivi et entretien du matériel, veaux de lait, gestion et suivi des veaux d'élevage, production céréalière.

■ **WEEK-END ET CONGÉS.** « Le samedi matin, nous faisons le travail à trois ; le reste du week-end à deux », tous ateliers confondus (porcs, veaux de lait). La ration est préparée le vendredi soir. Pour les congés : 15 jours par an. « L'année dernière, avec la construction du bâtiment, personne n'est parti. »

■ **ASSOLEMENT.** 290 ha dont 130 ha de maïs (40 ha ensilés + 10 ha ensilage en épi), 65 ha de blé stocké, 15 ha d'orge pour l'alimentation des porcs, 18 ha de prairies naturelles inondables, 50 ha de prairies temporaires (ensilage, foin, pâturage des vaches taries).

■ **LAITERIE.** Le Gaec livre à la coopérative d'Étrez : emmental au lait cru, raclette, fromage blanc moulu à la louche, beurres de baratte, yaourts. Projet d'AOP crème et beurre de Bresse.

■ **QUALITÉ DU LAIT.** « Depuis que nous avons les robots, nous n'avons pas livré de lait à plus de 200 000 cellules », souligne Pauline Michel. Si en juin, le résultat du Contrôle Laitier indiquait 270 000 cellules (102 000 pour les primipares), c'est en comptabilisant le lait de toutes les vaches y compris celui gardé pour « les Bressous » : 300 veaux de lait par an, engraisés avec du lait hors quota.



Situation. 270 m d'altitude, sur des sols argilo-limoneux. Terres non irriguées. En année normale : maïs, 110-115 q ou 20 t de MS ; blé, 82 q. Pluviométrie : 800 - 900 mm.

■ **VEAUX DE LAIT.** Veaux Le Bressou avec Bovi-Coop, nourris au lait entier et complément à base de poudre de lait. « Valorisation du lait : 320 à 330 €/1000 l ». Veaux croisés, mâles et femelles. Le Gaec utilise des taureaux charolais sur les multipares, des limousins sur les génisses qui ne seront pas gardées.

■ **AU QUOTIDIEN.** La journée débute aux environ de 5 h 30 par la distribution du foin. Ensuite entretien des logettes, surveillance des vaches en retard... Le tout prenant environ une heure de temps à deux personnes. La ration est distribuée à 07 h 30.

Le soir vers 17 h 30 une seule personne s'occupe pendant une heure du nettoyage des robots, de l'entretien des logettes et de la surveillance.

■ **LOGETTES CREUSES.** Près de 70 élevages de l'Ain ont adopté ce type de logettes d'inspiration suisse. La vache se couche sur 30 cm d'un mélange de paille hachée et de chaux. Logette confortable, saine. Mais, elle demande de l'entretien : ébousage matin et soir au Gaec ; préparation du mélange pour recharger la litière toutes les trois semaines (vu en couverture).



■ **SANTÉ DE LA MAMELLE.** Bien entretenue, une logette creuse présente moins de risque qu'une aire paillée, pour deux raisons : moins de paille (= moins d'air) et comme la vache se couche au même endroit, la litière est tassée (= air chassé). « Moins d'air, moins d'échauffement. »

■ **PLAN D'ACCOUPEMENT.** Le Gaec travaille avec Ain Génétique Service à Ceyzériat, dans le réseau Umotest pour la montbéliarde et Gènes Diffusion pour la prim'holstein. Les accouplements sont étudiés vache par vache avec les inséminateurs Alain Daujat et Florent Chapon, également avec Simon Péchard dans le cadre du service génétique proposé par Ain Conseil Élevage.



Au Gaec des Cours : Anthony, Pauline, Pierre-Yves, Christine, Anthony, Dominique, Ysalis au bras de son grand-père, Nathalie, Alain.